

LES DÉCISIFS

Clara Cornil et David Subal



DANS LES BOIS

un projet de territoire, anthropologique et chorégraphique, pour la forêt

Dans les bois interroge une origine et une mémoire ; celle de la relation de l'humain avec la forêt.

Les branches du projet -

En 2018, Clara et David débute le projet *Dans les bois* et retournent en forêt pour y retrouver une expérience archaïque de notre présence au monde, un acheminement vers une écoute, un milieu. Ainsi s'est construit un projet de territoire, anthropologique et chorégraphique, pour la forêt, qu'ils ont déplié durant trois ans, par le biais de résidences de recherche et de création en deux territoires ; le Parc national de forêts situé en Champagne et Bourgogne et le département de l'Ardèche, engageant ainsi un dialogue entre deux réalités et contextes distincts.

Cinq formats artistiques pluridisciplinaires, interdépendants et complémentaires en ont émergé ;

Dans les bois - une pièce anthropologique et chorégraphique

Les feuilles de la forêt - des entretiens auprès des habitants

L'essence des sens - des ateliers d'explorations sensorielles en forêt

Diving in the leaves - une installation

La mémoire de la forêt - un livre

De ces multiples expressions qui s'articulent et se complètent en différents points de vue *Dans les bois* interroge notre lien d'appartenance avec la nature.

Comment vivons-nous la forêt ?

Comment sommes-nous en relation dans notre culture ?

Quelle part de notre culture se rend perméable à notre nature ?

sont quelques questions qui peuvent nourrir des rencontres débats autour de ces travaux.

L'ensemble du projet *Dans les bois*, active des éco-processus et aborde les enjeux écologiques actuels par des pratiques immersives de création et d'ateliers. Le projet s'est construit en privilégiant un mode de production long, centré en deux territoires.



©SCHWERDEL Gaëlle-Format

Dans les bois

- *une pièce anthropologique et chorégraphique*

Dans les bois est un acheminement vers une écoute, des perceptions, des présences. Une expérience à la fois archaïque et actuelle de la présence au monde. Accueillir le milieu par les sens. Arpenter, disparaître, se laisser nommer par le paysage. Pratiquer la forêt. Laisser émerger l'invisible, les strates de l'Histoire et de l'Humanité.

« Nous sommes tous le même monde. Nous pensons tous la forêt. » Eduardo Kohn soutient qu'il n'est plus nécessaire de disposer d'un langage symbolique comme celui des humains. « *Les forêts pensent* », elles sont « un entrelacs complexe et cacophonique, émergent et expansif de pensées vivantes, croissantes et mutuellement constitutives ».

Ainsi, la proposition n'est pas de se débarrasser de l'homme, mais de l'« ouvrir », en le rendant attentif à ce qui n'est pas lui, en l'amenant à concevoir et à construire un « *plus grand Nous* » étendu aux vivants non humains.

Positionnement de l'interprète cher à John Cage, « être à la tâche » sera une présence par le milieu pour les interprètes.

Hommes et femmes debout parmi les arbres. Ces gardiens du temps nous invitent à une immersion dans le hors temps. Le temps linéaire n'est plus. Le temps s'étend.

Pièce chorégraphique de 60 minutes en forêt, *Dans les bois* débute par une marche d'approche de 20 minutes environ. Il est proposé à ce groupe de spectateurs-témoins-marcheurs de porter des bouchons d'oreille ; les repères sensoriels se modifient, l'attention est requise, l'intérieur dialogue avec le milieu.

Le site du jeu est visuellement et acoustiquement isolé des routes et habitats. Des groupes de chaises sont installées pour accueillir le public. Trois danseurs et un musicien sont en présence.





Les feuilles de la forêt
- des entretiens auprès des habitants

De 2018 à 2020, David et Clara rencontrent des habitants de tous âges pour collecter la mémoire de la forêt - forêts de Haute-Marne, de Côte d'Or, de Creuse, d'Ardèche...

La forêt ramène chacun vers sa propre nature. Le sauvage est encore proche, l'enfance ressurgit, les passions se réveillent.

Ces rencontres-entretiens - *feuilles de la forêt* - ont été des moments d'écoute, de silence, d'intimité, de remontées dans le temps – le temps de l'enfance, le temps de l'amitié, le temps des grands-parents, le temps profond. Ils témoignent des multiples réceptions et relations de l'homme avec la forêt.

On peut entendre les entretiens dans l'installation *Diving in the leaves* et les découvrir dans le livre *La mémoire de la forêt*.

Il est possible d'imaginer une suite à ces entretiens auprès de divers publics, enfants et adultes.

Extraits : <https://vimeo.com/455722417>



Diving in the leaves
- une installation

L'horizontalité et la verticalité semblent avoir vacillées.

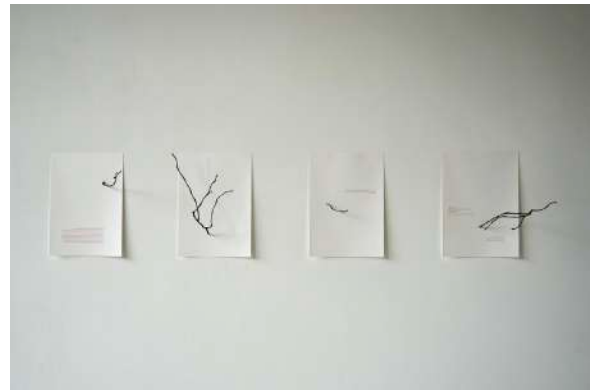
Changement de repères, arrêt du temps, suspension, apesanteur ?

Un arbre flotte dans l'espace.

Placé au milieu, entre les autres, des êtres, des chênes, une scission d'un moment, maintenant, des feuilles tombées, on attend, on est interrompu pour écouter, pour accueillir la présence du moment.

L'homme au mi lieu.

Au mur, une série de feuilles dessinent la lisière ; textes et bois vibrent de leurs présences juste apposées. Une chorégraphie, une dé-composition. Des traces. Des mots qui jouent avec des branches. Silence, parfois des histoires.





La mémoire de la forêt
- un livre

Comment la forêt nous imprègne-t-elle ?

Que dépose-t-elle dans nos corps, nos tissus, nos cellules ?

Quelle est cette relation physique, sensorielle, sensible, invisible qui nous attire ?

Quelles peurs débusque-t-elle en nous ?

Qui est-elle ?

Terrain fertile, milieu en transformation, corpus de communication, équilibre fragile ?

La mémoire de la forêt rassemble les récits des habitants, professionnels, enfants rencontrés et témoigne des expériences sensibles, kinesthésiques, mystérieuses, belles, puissantes, fragiles qui façonnent notre humanité.

De ces paroles mises en textes, Clara et David ont volontairement gardé le ton de l'oralité, jet de l'expression instantanée, trace du territoire jusque dans la langue. La page blanche est devenue un espace chorégraphique où les principes de flux, de poids, de souffle, d'horizon, de rythme du mouvement chorégraphient le texte.

La mémoire est incarnée, elle a une réalité physique dans nos corps qui peut être réactivée au contact d'une relation, d'une rencontre, d'un environnement. Le titre, *La mémoire de la forêt*, suggère ce lent mouvement de dépôt, au fil des siècles, de la forêt en nos corps, nos fascias, nos cellules. Il invite à réveiller cette mémoire.



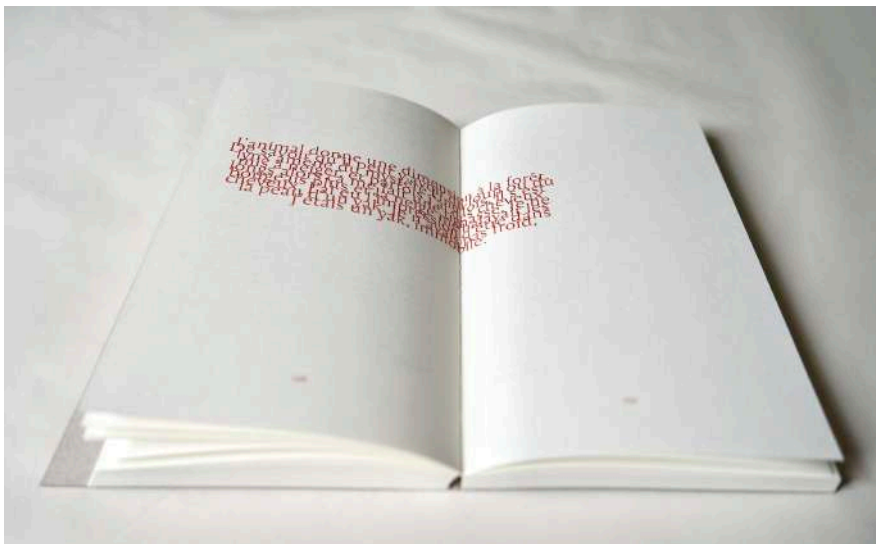
un vieux sage antique, un peu comme un grand-père de la forêt. Les jeunes arbres
penser à des enfants, comme moi, juste arbre.

ça me réfugie

La forêt, c'est un peu un abri, ça sert à se cacher. C'est important. Un jour j'étais en colère contre mes parents. Je suis allée à un endroit où il y avait de la paille. C'était un noisetier, je crois. J'aimais bien ce moment. Ça me donnait une impression de liberté. Et après j'ai pris une feuille en forme de cœur, et j'ai couru dans le champ, j'ai sauté par-dessus la rivière, j'ai escaladé les fils barbelés, et je suis rentrée à la maison, je me sentais grande, je me sentais bien. C'est un moment que j'ai bien aimé et je me suis dit que la forêt, ça me fait du bien, ça me réfugie. C'est agréable pour moi d'être dedans parce que je me sens plus libre que quand je suis dans ma maison, ou même à un endroit qui est dit libre.



corps, Clara Corbillon
l'absence de
s. La mémoire
d'habitants
ppagne et
ble des
ment
ret.



la forêt, c'est un peu un abri, ça sert à se cacher. C'est important. Un jour j'étais en colère contre mes parents. Je suis allée à un endroit où il y avait de la paille. C'était un noisetier, je crois. J'aimais bien ce moment. Ça me donnait une impression de liberté. Et après j'ai pris une feuille en forme de cœur, et j'ai couru dans le champ, j'ai sauté par-dessus la rivière, j'ai escaladé les fils barbelés, et je suis rentrée à la maison, je me sentais grande, je me sentais bien. C'est un moment que j'ai bien aimé et je me suis dit que la forêt, ça me fait du bien, ça me réfugie. C'est agréable pour moi d'être dedans parce que je me sens plus libre que quand je suis dans ma maison, ou même à un endroit qui est dit libre.



L'essence des sens *- des ateliers d'explorations sensorielles en forêt*

Pratiquer, se rencontrer, partager.
Ateliers d'explorations sensorielles.

L'Essence des sens s'adresse à des groupes d'enfants, ordinaires et handicapés (cadre scolaire ou hors scolaire), des adultes, des familles ou encore des professionnels de l'éducation, de la santé, des techniciens de la forêt et des espaces paysagers, des élus.
Selon le projet et la demande, la proposition se module de 1 journée à 1 weekend voir 1 semaine.

Par les explorations sensorielles, les approches proprioceptives, le jeu, les passions des enfants, la coopération, les interactions avec le milieu forestier ou d'autres milieux naturels, *L'Essence des sens* invite à découvrir une danse participative avec la nature.

Au contact du sol forestier, du langage des oiseaux, des plantes, des arbres, du sonore (...), il est proposé de percevoir, de collecter, d'arpenter, de se laisser guider, de se perdre, de s'orienter, de s'organiser ensemble, de goûter au temps profond... Le corps, en interaction et en lien physique et énergétique avec la nature, réactive ses ressources profondes. Le système nerveux autonome retrouve une modulation vivante, les souffles circulent, la plasticité corporelle se restaure, l'empathie se développe ; nos besoins profonds retrouvent l'espace de leurs expressions.

L'Essence des sens est un appui pour le chemin de l'apprentissage, les processus de soin, la rencontre de soi, le vivre ensemble.

Pratique écosomatique, *L'Essence des sens* nourrit via l'expérience du corps, via l'expérience des échanges sensibles entre les corps humains et non-humains, le sentiment d'appartenance au vivant. Le processus est nourri de la démarche artistique de Clara et David, de pratiques somatiques et des pratiques de mentorat des peuples racines.



*« si quand je suis dans les bois,
les bois ne sont pas en moi,
ai-je le droit d'être dans les bois ? »*

H.D Thoreau - Walden

production, diffusion -

Conception - **Clara Cornil, David Subal**
Chorégraphie - **Clara Cornil, Audrey Gaisan, David Subal**
Musique - **Pierre Fruchard**

Pour La mémoire de la forêt -
Conception éditoriale - **Clara Cornil, David Subal**
Conception graphique - **Timothée Gouraud (Fabrication maison)**
Chorégraphie de la mise en page : **David Subal**
Mise en texte - **Clara Cornil**
Photographies : **David Subal**

Production Les Décisifs

Avec le soutien en résidence et coproduction de Format - Ardèche en partenariat avec le Conseil départemental d'Ardèche dans le cadre du dispositif Itinérances, Sur le Sentier des Lauzes, la FRAPNA Ardèche, La Nouvelle manufacture et le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.

En partenariat avec le Parc national des forêts, l'ONF, la Maison Laurentine.
Avec le soutien de Césaré, Centre national de création musicale - Reims

Diffusion

// 20 juillet 2019 - *Dans les bois, pièce chorégraphique* - création, Parc national de forêts en partenariat avec La Maison de Laurentine

// 28 septembre 2019 - *Dans les bois, pièce chorégraphique* - à Jaujac, Format- Ardèche

// septembre 2020 - sortie du livre *La Mémoire de la forêt*

// 19 septembre 2020 - *Dans les bois, pièce chorégraphique* - à Colmier-le-bas, Parc national de forêts, dans le cadre de Horizone

// 26 septembre 2020 - *Dans les bois, pièce chorégraphique* - La Nouvelle Manufacture à Saint-Martin-de-Valamas

// du 3 octobre au 8 novembre 2020 - *Diving in the leaves*, création de l'installation - à la Nouvelle manufacture, dans le cadre de la résidence à Format- Ardèche.

// du 17 septembre au 16 octobre 2022 - *Diving in the leaves* - au musée archéologique Les Fontaines salées à St Père - festival Entre cours et jardin, Le Dancing - CDCN.

// 15 octobre 2022 - *Dans les bois, pièce chorégraphique* - festival Entre cours et jardin, Le Dancing - CDCN.

CLARA CORNIL, chorégraphe, danseuse, codirectrice artistique

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meysat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher (...). Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps - médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. En 2004, elle fonde la compagnie Les Décisifs en Champagne-Ardenne.

Depuis ses premiers opus Clara Cornil met en jeu conscience corporelle et mouvement dansé à travers des perspectives différentes. Sons, musiques, écriture ou composition instantanée participent de ces recherches autour d'un corps-matière traversé, revisité dans sa porosité entre le dehors et le dedans. L'écriture chorégraphique de Clara Cornil traverse la matière et ce qui fait signe pour creuser au seuil du sens, dans le silence du hors temps. Le corps-matière traversé est mis au centre, porteur de pensée. Simplement « en présence », Clara Cornil travaille cette faculté comme s'il y avait juste à renouer avec un ressenti, un savoir commun souvent laissé à l'abandon, une façon d'être là, à l'écoute. Cette écoute a développé une approche corporelle kinesthésique qui génère une présence énergétique et vibratoire. Cette empathie vibratoire l'a naturellement amenée à collaborer régulièrement avec des musiciens compositeurs, improvisateurs, et en particulier avec l'ensemble)H(iatus.

Au sein de la compagnie elle développe une écriture singulière et radicale. Le corps, porteur de sensible, est au centre de la démarche artistique. Il devient domaine exploratoire d'une prise de conscience de soi, du mouvement dansé, et de son environnement.

Clara Cornil est rejointe en 2013 par le chorégraphe et artiste visuel autrichien David Subal, lequel développe un travail in situ. Les créations et les expérimentations de Clara Cornil et David Subal s'articulent autour de trois axes:

/// la danse et le sonore, en particulier dans le champ de la musique contemporaine et improvisée

/// des écritures chorégraphiques pour le paysage

/// des projets de territoire

Aujourd'hui, la compagnie Les Décisifs confirme une mutation artistique étroitement réfléchie et reliée à la transition écologique qui s'incarne par la création d'un Atelier de Fabrique Artistique - Les ateliers du milieu - ancré au lieu-dit la Forge de Colmiers-le-bas (52) au cœur du Parc national de forêts. Inspiré par le mouvement écosomatique, le projet s'articule autour des relations art - soin - nature - corps. Les Ateliers du milieu - une aire artistique - accueilleront des éco-processus, aborderont les enjeux écologiques actuels par des pratiques immersives de création, de soin et de transmission en co-construction rhizomatique avec le territoire et ses habitants.

Parallèlement aux créations et projets de territoire, Clara Cornil construit des projets pédagogiques et de pratiques artistiques, qu'elles considèrent comme « œuvres souterraines ». La compagnie est ainsi associée à diverses structures - structures culturelles, associations, écoles, universités, écoles supérieures d'art, IME, ESPE - pour la mise en place de processus tels que CLEA, PAG, résidence artistique, parcours découverte, workshop pour étudiants... Clara est formatrice auprès de professionnels du spectacle vivant, de l'éducation, des professionnels de la santé.

Clara est diplômée d'état à l'enseignement de la danse et du yoga. Par ailleurs elle propose lors de stages les pratiques somatiques et corporelles Awareness through the body®, méditation Cœur

thérapeute® et les pratique immersives des cultures des peuples racines issues de l'enseignement des 8 shields®

DAVID SUBAL, chorégraphe, artiste visuel, codirecteur artistique

Né à Vienne en 1973, il étudie la danse et les arts visuels (Michelangelo Pistoletto). Ses réalisations artistiques lui ont permis de nouer diverses collaborations avec Rémy Héritier, Simon Frearson, Laurent Pichaud, Martine Pisani ou Philipp Gehmacher. Depuis 2004 il travaille en étroite collaboration avec Michikazu Matsune sur des installations ou des performances, axées sur le thème de la relation interprète/spectateur. Son travail se développe principalement in situ, à partir de questionnements et réflexions sur le mouvement et les comportements sociaux, politiques et privés.

Store par exemple est un magasin vide où le spectateur/client achète des spectacles ou des comportements. One Hour Standing for, est une performance vidéo où Michikazu Matsune et David Subal se sont tenus debout pendant une heure dans 24 capitales devant les monuments les plus connus. I beg your pardon, est un travail commandité, qui a eu lieu dans l'Eglise Judson à New York. Made in Vietnam, a eu lieu dans la ville de Ho Chi Minh. Un vendeur dans son stand typiquement vietnamien était placé dans une galerie et invitait le public ainsi que les passants à prendre un repas. aus Stellungnahme, est une installation unique où les objets les plus chers et les plus intimes de 20 personnes étaient exposés/protégés pendant une semaine dans un lieu public. Daneben / around life traite de la question de l'immigration globale sous la forme d'un portrait d'une trentaine de demandeurs d'asiles. Ici le thème du mouvement est compris dans un sens global politique.

Avec ses projets David Subal a été invité dans différents festivals internationaux dont Tanzquartier Wien, Impulstanz Wien, Flying Circus Singapore / Vietnam, Springdance Utrecht, Crossing the Line New York, Beluard Festival Fribourg, Playground Leuven, Sommerszene Salzburg, Dansenhus Oslo, 100 Dessus Dessous Paris, Philadelphia Life Arts Festival, Scénographies Urbaines à Kinshasa.

PIERRE FRUCHARD, compositeur, guitariste

Pierre Fruchard participe à divers projets musicaux depuis une vingtaine d'années. Curieux d'exprimer son art au travers de toutes les formes qui s'offrent à lui, il investit également le spectacle vivant en collaborant avec des compagnies de théâtre ou de danse.

Ils réalisent également depuis quelques années des musiques de films et documentaires.

Quelques repères :

Musique

- Tournée avec Natalia M. King (2000-2002)

- Création avec Etienne Bonhomme et Cédric Leboeuf du projet Innocent X (2002-2007)

Sortie des albums Haut-Bas en 2003 (Label Bleu) puis Fugues en 2005 (Bleu Electric)

- Album puis tournée de l'album Takes de Brisa roché (2007-2009)

- Création avec Cédric Leboeuf du projet A Moi (2009...)

Séduction is dead (Debruit & Desilence) en 2009 et Slogans d'après le texte de Maria Soudaïeva en 2016

- Intègre le projet de David Sanson That Summer (2015...)

- Création avec Pierre Boscheron et Clémentine de Chabaneix du projet Bambi Zombie (2013...)

Théâtre

- Top Dogs (2007) avec la compagnie Sentimental Bourreau.
- E.S.T. (2009) et Babeltût (2011) avec la compagnie La langue Ecarlate
- Construire (2018) et Notre Histoire (création novembre 2020) avec la compagnie (S)Vrai

Danse

- Travaille régulièrement avec Clara Cornil - Compagnie Les Décisifs. Création des pièces Portraits Intérieurs (2007), (H)and(S) (2009), Home (2011), Noli me Tangere (2013), Aperçus (2015), Dans les bois(2019).

Travail à l'image

Compose et réalise avec Etienne Bonhomme des BO de film.

Entre autres : Déchets ; *Le Cauchemar du Nucléaire* (Arte 2009), *Manger Peut-Il Nuire À La Santé ?* d'Eric (France 3 2010,), *Prisoners Of The Himalayas* de Louis Meunier (France 4 2012), *Pays Barbare* de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi (2013), *Les Insoumises* d'Eric Guéret (Canal + 2013), *Démons* de Martial Di Fonzo Bo (Arte 2014), *La Soif de Vivre* un film de Frédérique Ribis (2015), *Trans c'est mon genre* d'Eric Guéret (France 2 2015), *13 Novembre, vivre avec* d'Eric Guéret (France 2 2016), *Sécurité nucléaire : le Grand Mensonge* d'Eric Guéret (France 3 2017), *Adoption, je t'aime moi non plus* de Stéphanie Malphettes (France 5 2017), *Amour à mort* d'Eric Guéret (France 2 2020), *Le Feu sacré* d'Eric Guéret (France 3 2020),...

AUDREY GAISAN, danseuse interprète

Interprète pour de nombreux chorégraphes dont Yasmine Hugonnet, Rémy Héritier, Jennifer Lacey, Loïc Touzé, Martine Pisani, Latifa Laâbissi, Mark Tompkins, Boris Charmatz, Julie Nioche, Catherine Contour, Alain Michard, Olivia Grandville, Emmanuelle Huynh, Clara Cornil, Yaïr Barelli, Carole Perdereau.

Elle signe avec Jennifer Lacey et Barbara Manzetti la pièce *I Heart Lygia Clark*, ce travail explore notamment le potentiel de la thérapie et du soin comme pratique artistique (2010). Elle joue avec *Jeune Fille Orrible* (musique), «Principe d'infamie lyrique» qui manipule et élabore du bruit acoustique sans sonorisation (2009-2018).

Lauréate du programme « Hors les Murs » de l'Institut français en 2012 pour son projet *How many dogs in New York : Pratiquer la figure du chien comme métaphore d'une domesticité implicite au métier d'interprète et à la danse. Qu'est ce que la domestication d'un travail en général ? Ecrire une langue, une danse, comme à la fois sophistication et archaïsme de la relation. Travailler le cadre et les territoires de la danse, la transformation, la "clandestinité", l'extraction et le déplacement. Roder et creuser un trou. Être un chien, dans une ville-meute. Fouiller les enjeux et implications d'une physicalité particulière de la relation et d'une domesticité quelle qu'elle soit, en rapport à une démarche et savoir-faire singulier d'une danseuse. Comment saisir et incarner cette posture en tant que telle. Comment affranchir la relation. Comment l'étendre à tous les niveaux de la production d'une forme.*

Elle invite l'artiste Eric Yvelin à partager son processus, plusieurs formes à ce travail commun ont vu le jour depuis : le duo *Combien de chiens* aux Laboratoires d'Aubervillier (2014), la performance *Two many dogs* à la Ménagerie de Verre (2015).

En 2018, Loïc Varanguien de Villepin la sollicite pour une résidence sur plusieurs temps aux Bazis - Arts vivants en Couserans, où elle initie de nouveaux travaux personnels sous le titre *fougère*.

Dernièrement elle collabore comme danseuse avec Clara Cornil et David Subal pour le projet *Dans les bois*, Carole Perdereau, Yaïr Barelli et Yasmine Hugonnet.

Les Décisifs -

Sans l'invisible, nous sommes aveugles.

Pierre Sansot

Implantée depuis seize ans dans le Sud haut-marnais, territoire de grande ruralité, la compagnie Les Décisifs - soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil départemental de Haute Marne et la Communauté de communes Auberive, Vingeanne, Montsaigeonnais - n'a eu de cesse de développer des lignes de création et des partenariats à l'échelle nationale suivant trois axes majeurs - créations danse et musique contemporaine / créations danse et paysage / projets de territoire.

La compagnie est co-dirigée aujourd'hui par Clara Cornil - chorégraphe, danseuse - et David Subal - chorégraphe, danseur, artiste visuel.

La dynamique et le développement de la compagnie sont liés, pour une part, à son implantation géographique en milieu rural, au cœur du Parc national de forêts, territoire marqué par la richesse identitaire et la préservation de ses paysages, de son patrimoine et de sa biodiversité. L'équipe des Décisifs travaille à considérer les contraintes contextuelles du territoire qu'elles soient géographiques, structurelles, démographiques, économiques, comme des appuis, des sources de création et de réflexions. C'est ainsi que l'interrelation aux espaces naturels a pris place au sein des pièces, des formats et des processus mis en œuvre, que Clara et David se sont engagés dans des projets de territoire avec la population en développant la dimension participative, en tissant des liens entre le local et les ailleurs voisins plus ou moins lointains. Plusieurs années d'expériences concrètes ont façonné ce savoir-faire et cette approche quasi maïeutique.

Les expériences et savoir-faire de la compagnie

L'une des approches de la compagnie, devenue au fil du temps un véritable savoir-faire, réside dans sa capacité à partir de l'existant, de l'observation, d'une écoute fine de ce qui se passe au-dedans et au-dehors des choses. Écrire dans et à partir du contexte, se laisser bouger par les circonstances, renouveler sans cesse l'écoute et la perception, rencontrer des terres et des publics sont devenues ces dernières années l'axe majeur des Décisifs. De nombreux projets de territoire de la compagnie se construisent dans un faire ensemble qui valorise l'en-commun. Les créations *in situ* ou participatives qui représentent plus de la moitié des réalisations de la compagnie, attestent d'un goût et d'une aptitude à prendre appui sur la matière existante pour la transformer en matière artistique.

L'approche de l'éducation artistique

La compagnie s'investit régulièrement, dans le cadre de ses résidences et des représentations, de projets d'éducation artistique qu'elle conçoit comme des projets artistiques à part entière. Chaque rencontre avec les publics dans ces contextes est au cœur d'un maillage questionnant transversalement le mouvement, le geste artistique et le corps. Il s'agit d'y partager des expériences de pratiques artistiques et corporelles, tactiles, enivrantes, intimes, rassurantes, collectives, poétiques, réflexives... accessibles à tous. La compagnie a ainsi été associée à diverses structures pour la mise en place de tels projets: structures culturelles, associations, écoles, universités, écoles supérieures d'art, IME, crèches, ESPE, écoles supérieures d'art... Chaque partenariat repose sur un processus de partage tout au long du projet, de la conception à l'évaluation, en passant par la mise en œuvre. « Déposer au-delà » la danse, au sens littéral de transmettre, y prend différentes formes et implique toutes les typologies de publics.

Présente dans la création, la question de l'écologie, du territoire et du paysage a glissé au centre des projets d'éducation artistique, créant des propositions où l'art chorégraphique, les pratiques corporelles, et la dimension de l'environnement s'entrecroisent pour proposer des actions sensibles et artistiques dans la nature. Ainsi, ces pratiques deviennent des « œuvres souterraines » qui ensemencent alors les corps, les cœurs et les esprits...

Les Ateliers du milieu - une aire artistique éco-solidaire

Aujourd'hui la ligne artistique de la compagnie s'affirme au croisement des champs de l'art, du soin, de la nature, et du corps, nourrissant une vision d'un art chorégraphique élargi, tourné vers les questions de transition énergétique, de soin à la terre, de connexion à la nature et de vivre ensemble.

Cette vision s'incarne dans le projet des *Ateliers du milieu - une aire artistique éco-solidaire* qui, tel un vortex, s'enracine sur le lieu-dit « La Forge » à Colmier-le-Bas, pour rayonner sur le territoire du Parc national de forêts et d'autres contrées lointaines.

Résidences et compagnonnages

La compagnie Les Décisifs a été successivement accueillie en résidence : au Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont en Haute-Marne (2007-2010), à Césaré - Centre National de création musicale de Reims (2010-2011) et à l'échangeur - CDC Picardie pour une résidence longue (2009- 2013).

La saison 2016-2017, Clara Cornil a été accueillie en tant qu'artiste en compagnonnage par le théâtre d'Auxerre, scène conventionnée. David Subal a été artiste associé à MA avec Granit scènes nationales des Pays de Montbéliard et de Belfort la saison 2018-2019. Le projet *Dans les bois* a bénéficié d'une résidence longue à Format Danse en Ardèche en 2010 et 2020.

La Compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Grand Est au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional du Grand Est, du Conseil Départemental de Haute-Marne.

Les créations

2022 COOKFOOD

2020 Diving in the leaves ; La mémoire de la forêt

2019 Dans les bois ; D'ailleurs

2018 Bousculades élémentaires

2017 My dog and I ; Orientations (un partage des Chemins) ; Calligraphies pour un paysage

2015 Yuj ; ...qu'une griffure de lumière ; Eruption Végétale

2014 a piece of land

2013 Noli me tangere

2012 Mobil'home

2011 Home

2010 Dans les bois

2009 (H)AND(S)

2008 (H)ush AND (S)ilence

2007 Portraits intérieurs ; Pose # 1

2006 Concert chorégraphique ; Haïkus

2005 Bruisse

2004 Là ; De l'O, de l'R

en savoir plus -

www.lesdecisifs.com

Les liens vidéo

Les Aperçus au château de Fère-en-Tardenois <http://vimeo.com/79794611>

Les Aperçus à la Fraternelle de Saint Claude <http://vimeo.com/79793402>

...qu'une griffure de lumière <http://vimeo.com/133636353>

L'Essence des sens <https://vimeo.com/321039435>

Campagne Ulule pour *La mémoire de la forêt* <https://fr.ulule.com/la-memoire-de-la-foret>

YUJ

(...) toujours comme en retrait, en soustraction dans la rareté. Dans YUJ, interpréter consiste à vivre un état qui permette à l'espace de s'incorporer, et au corps de recevoir et traduire les traces de la façon dont ils en sont traversés. Emouvante composition, follement obstinée, d'une recherche de soi dans les plis des vibrations générales, juste pincés.

[Gérard Mayen, Danser Canal historique, mai 2015](#)

Noli me tangere

On sort du spectacle bouleversé, c'est quelque chose de l'humanité qui se transmet.

[L'Est républicain - mars 2014](#)

La chorégraphe qui synthétise dans son parcours des techniques de danse mais aussi de yoga, donne au corps la place centrale, comme le véritable vecteur d'une intériorité qu'elle aime à "porter au milieu du monde". La danse y est vibrante, faite de battements, de soubresauts, de contractions, d'ondulations, embarquant le spectateur dans une palette de sensations à vivre dans l'instant.

[Journal de la terrasse / Avignon en scene\(s\), N. Yokel – juillet 2014](#)

Clara Cornil, conceptrice et danseuse du spectacle est une interprète exigeante. A travers une danse tribale ascétique, elle propose un travail très fort autour du passage de l'énergie, de l'interne à l'externe et comment le corps garde ou transmet cette énergie dans l'espace. Si la danse ne s'écrit pas sur l'intégralité du plateau mais en un espace très réduit, le geste est porté, avec radicalité de la pointe des pieds à la pointe des cheveux, mais surtout dans une puissante proposition autour du haut du corps, à travers ses bras qui n'en finissent pas.

[Le Bruit du Off, Bruno Paternot - juillet 2014](#)

Au commencement était la danse. Une danse racine qui s'enfonce dans la terre pour mieux se lever vers le ciel. Une nouvelle ère s'adresse à toutes les directions. C'est une résurrection qui va de l'oméga à l'alpha pour tout reprendre à zéro. La danseuse est toute énergie contenue. Elle cherche les nouveaux gestes, la nouvelle langue qui passant par le corps pourra s'inventer, originelle, comme la nature. Elle est comme une plante sauvage qui pousse et se fraye un passage vers un temps nouveau.

[WEBZINE : revue-spectacle.com - juillet 2014](#)

Haïkus

Une flânerie d'une heure environ au cours de laquelle une connivence s'est établie entre les artistes et les enfants. Il n'y a pas de scène, ni de fauteuils pour s'asseoir, la danse est autour, à côté de chacun des spectateurs. Et le jeune public s'est pris au jeu de ces mouvements lents, aériens, souples et mesurés plein de délicatesse, ces frôlements de corps, ces appuis réciproques admirablement interprétés par Clara Cornil et sa complice Anne Journo.

[Le journal de la Haute-Marne, octobre 2007](#)

Les deux danseuses termineront l'événement dans un ballet à deux corps et quatre perches zébrées de noir et de blanc, dans des mouvements d'une précision remarquable, moments de grâce et de poésie digne de la tradition japonaise dont sont issus ces Haïkus.

[ImproJazz 226, Philippe Renaud, juillet 2016](#)

HOME

Quelquefois des corps en mouvement nous font entrevoir ce que sont nos âmes.

Ici c'est le contraire : nos âmes sont là, déployées, disponibles et nous rappellent nos corps malhabiles.

Quelquefois des œuvres nous emballent et nous propulsent au dehors de nous-même.

Ici c'est le contraire : l'œuvre nous entraîne au plus profond de nos gouffres intérieurs et de nos humanités enfouies.

Quelquefois des œuvres nous prennent par la main, comme on accompagne les enfants et les vieillards pour les protéger, les rassurer, les consoler.

Ici c'est le contraire : l'œuvre se donne sans façon, sans intention et sans morale à qui veut s'en saisir.

Home est une œuvre rare, fragile, radicale, déterminée, consciente d'elle-même et de nous-mêmes, décisive.

Pierre Bongiovanni – fondateur de La maison Laurentine - Centre d'art discret, avril 2011

Portraits intérieurs

La sensualité saine des désirs intérieurs

Le corps montre ses émotions. Le mouvement devient le reflet de l'intériorité de l'être.

(...) Portraits intérieurs laisse une porte ouverte à l'inconnu, la découverte de soi, de sa complexité.

Qu'est-ce qui est montré ou caché ?

La compagnie Les Décisifs, en créant cette partition organique, Portraits intérieurs, signe une très belle page de l'art chorégraphique.

Les Trois Coups, Anaïs André-Acquier, Festival off Avignon

2007

Portraits Intérieurs s'affirme pour ce qu'elle est, une pièce de rigueur. Clara Cornil avait déjà montré en 2006, dans le même lieu, deux soli, Bruisse et Là, somptueux dans leur commun refus de l'anecdote.

Le duo de cette saison est de la même farine immaculée et sans additif. Les deux interprètes explorent leur poids de chair, cherchent à dévoiler le mystère de la figure –qui signifie aussi, en allemand la silhouette – et donc de l'humain. (...) La pièce ne se dépare jamais d'une distance toute d'élégance « que sa blancheur défend » et qu'elle ne dévie pas.

Les Hivernales, Philippe Verrière, Festival off Avignon

2007

Déconcertant et fascinant

Le spectacle, à la fois déconcertant et fascinant, très beau, apparaît comme une longue méditation de l'être sur sa présence au monde, présence à l'autre aussi et, finalement, à lui-même...Cela se manifeste par de longs mouvements, amples ou minimalistes, qui s'apparentent parfois aux sanas du yoga, ou encore des gestes courts, inachevés et comme semblant hésiter à faire naître définitivement une présence au monde.

La Marseillaise, Henri Lépine, Festival off Avignon 2007

(H)and(S)

Richesse et puissance d'un mouvement où le paysage devient un tissu de rencontres. L'étoffe des songes dans lequel chaque corps se glisse pour jouer, renouer avec le sens tactile des choses. La connexion des différents textes, sons, musiques, silences, avec celle des corps et des mouvements, la qualité de l'interprétation des parcours dansés, l'impact des lumières, tantôt plus sombres, intimistes ou claires, révélées, créent des lignes de résonance. Echos, ondes qui se propagent dans l'espace. Ainsi se met en place une relation de proximité et de contact sensoriel avec le monde. Mais voyager et explorer n'est-ce pas aussi accéder à certains aspects de la vie en mouvement et aux mystères de la transformation ? (H)and(s) donne vie aux forces discrètes et créatrices qui ont fait naître le paysage et le modèlent dans une dynamique apaisante.

Irène Filiberti -

octobre 2009

CONTACTS

www.lesdecisifs.com

// Direction artistique

Clara Cornil, +33 6 64 25 44 36, c.cornil@lesdecisifs.com

David Subal, + 33 6 58 96 98 00, d.subal@lesdecisifs.com

// Administration, production

Aurélie Sirot, +33 7 49 02 00 69, administration@lesdecisifs.com

// Chargée de développement

Catherine Coste, +33 6 8126 80 92, costecatherine@9online.fr